

Petite correspondance

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **29 (1891)**

Heft 52

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-192667>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le général fourre son pied sous le tapis et s'étale de tout son long.

Consternation universelle.

Le général se relève en s'écriant :

— Mille tonnerres !... Vous ne pouvez donc pas faire clouer vos tapis.

Et il sort furieux.

Réflexion profonde mais mélancolique, copiée sur le carnet d'un bohème :

La faim justifie qu'on n'a pas les moyens.

Echo d'un conseil de révision.

Le chirurgien examine un conscrit et lui demande :

— Quelle est cette cicatrice que vous avez au front.

— C'est un coup de sabre.

— Vous vous êtes donc battu ?

— Non, monsieur, je la tiens de naissance. Ça vient de mon père qui a été blessé dans la guerre de 1870.

On disait souvent, devant Martinville, cette maxime si connue de tout le monde : « Qui paie ses dettes s'enrichit. » — Bah ! bah ! répondit-il, c'est un bruit que les créanciers font courir.

Un commis-voyageur de l'aimable race des farceurs voyageait sur la ligne de l'Ouest. A une station, il sortit sa tête de la portière, et avisant le chef de gare :

— Monsieur, lui demanda-t-il, est-ce vrai que c'est vous qui avez inventé la vapeur ?

L'employé le regarda sans répondre et s'éloigna au milieu des rires complaisants des autres locataires du compartiment.

Mais lorsque tout fut prêt pour le départ, il revint près de son mystificateur, et ouvrant précipitamment la portière :

— Descendez, lui dit-il, descendez vite ?

Le loustic, croyant qu'il s'agissait de changer de voiture, obéit.

Quand il fut à terre, le chef de gare donna le coup de sifflet et le train partit.

Le loustic attendit quelques instants, ne comprenant pas bien pourquoi on le faisait changer de ligne.

L'employé s'approcha de lui.

— Mais, Monsieur, lui demanda le farceur, pourquoi donc m'avez-vous fait descendre ?

— Pour vous dire qu'on vous a trompé, et que ce n'est pas moi qui ai inventé la vapeur.

Le moyen le plus sûr de corriger les enfants de leurs défauts, c'est pour un père et pour un maître de se corriger des leurs.

La vie présente, sans l'autre vie, c'est un tunnel au bout duquel on ne voit pas poindre le jour.

THÉÂTRE. — Dimanche 27 décembre, l'un des plus grands succès parisiens : **La jeunesse des Mousquetaires**, drame en cinq actes et onze tableaux, par A. Dumas et A. Maquet.

Pour les fêtes du Nouvel-An, représentations les 1, 2 et 3 janvier.

Mot de la charade de samedi : *Similor.* — 46 réponses justes. — La prime est échue à M. Auguste Mounoud, à Territet.

Logogriphe.

Sur mes neuf pieds je vais aux noces de village ;
Ma première moitié, du diable est l'ornement,
Et, sans tête, est le nom d'un beau département.
La seconde a les arts et l'esprit en partage.

Prime : un joli chromo.

Petite correspondance.

M. V., *Arzier-le-Muids.* — Merci. Nous utiliserons l'intéressant document et en prendrons soin.

Cercle des Amis, Brassus. — Reçu le montant de l'abonnement pour 1892. Merci.

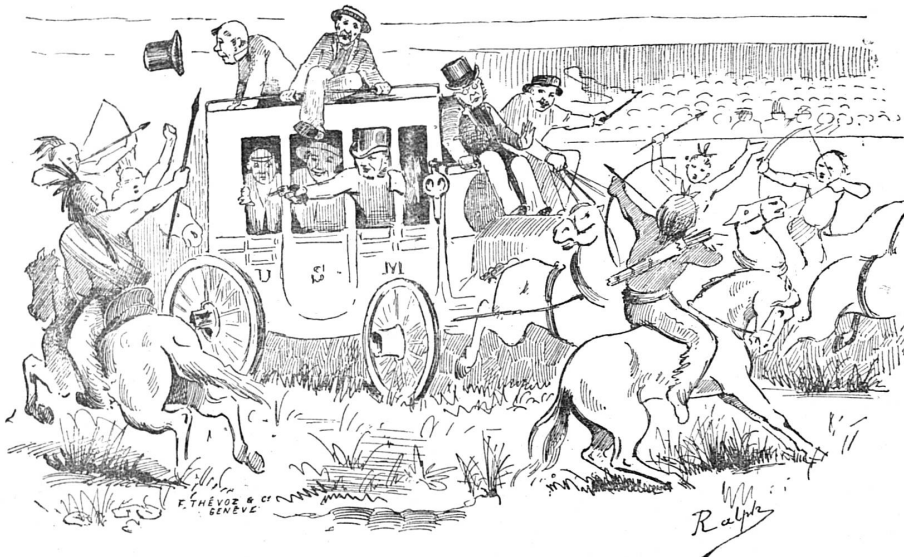
L. MONNET.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GULLOUD-HOWARD.

A Buffalo.

En vente
au bureau du
« Conteur »
et dans toutes
les librairies.

Prix : 2 fr.



En vente
au bureau du
« Conteur »
et dans toutes
les librairies.

Prix : 2 fr.

L. MONNET

FAVEY, GROGNUZ ET L'ASSESEUR

A LA FÊTE DES VIGNERONS ET A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889

Cette brochure, illustrée de nombreux dessins de E. DÉVERIN et RALPH, ainsi que d'une jolie couverture, est en vente au bureau du *Conteur vaudois* et dans les librairies, au prix de 2 francs.

Nous nous chargeons de l'expédier immédiatement, en remboursement, à toutes les personnes qui nous en feront la demande.